

mes bilatéraux qui ont notamment permis plus de 80 projets dans le domaine de la pêche, à des projets des ONG et à divers fonds spéciaux de banques régionales de développement.

Le Canada a consacré 250 millions de dollars, au cours des quatre dernières années, à la mise en valeur des ressources énergétiques des pays du tiers-monde, soit deux fois plus qu'au cours des 16 années antérieures.

Le Canada vient respectivement au deuxième et au troisième rangs en ce qui concerne sa contribution de nourriture au Programme alimentaire mondial et sa contribution de blé conformément à la Convention sur l'aide alimentaire. Depuis trois ans, l'ACDI a expédié plus de 2.3 millions de tonnes de 15 produits alimentaires divers. Le blé constituait l'article principal (1.9 million de tonnes). Durant la période de trois ans se terminant en 1973-1974, l'ACDI a dépensé un total de 250 millions de dollars en aide alimentaire.

Pendant les trois dernières années, le Canada a expédié 1.7 million de tonnes de différents produits de base (métaux, engrais, produits forestiers), surtout à des pays asiatiques. Ces expéditions représentent une valeur de 159 millions de dollars.

Première mission commerciale québécoise

Pour la première fois, une mission commerciale québécoise s'est rendue en Océanie, en septembre, afin d'y créer des contacts commerciaux et trouver des marchés nouveaux à certains produits fabriqués du Québec.

L'organisation de la mission, sous l'égide du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, s'est faite avec la collaboration du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce

aussi bien qu'avec les consulats canadiens en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Un premier voyage "exploratoire" avait été fait par une mission fédérale en octobre 1973, afin de déceler les secteurs industriels où les produits canadiens ont les meilleures chances d'être écoulés.

Toute une gamme de produits sont offerts à ces deux pays; mentionnons entre autres: machinerie pour l'emballage, machinerie pour le textile, machinerie et équipement pour usines à pâtes à papier; produits chimiques industriels; systèmes d'intercommunication; cuisinières, réfrigérateurs, fours encastrés, machines à laver, sècheuses, grappins à billots, cylindres hydrauliques, tapis, etc...

Les buts plus spécifiques de cette mission sont d'étendre et de finaliser des contacts avec des industriels, des acheteurs, des distributeurs et des agents manufacturiers et de mettre sur pied un système de commercialisation pour les ventes futures.

Les importations de machines en 1973

Les firmes canadiennes ont importé au cours de 1973 pour une valeur de quelque 460 millions de dollars de machines en franchise, en vertu du Programme des machines du ministère de l'Industrie et du Commerce. C'est ce qui ressort du rapport "Analyse du Programme des machines - Importations en 1973" publié par le ministère.

La Direction de la machinerie prépare annuellement ce rapport afin d'aider les fabricants de machines à identifier les nouvelles possibilités d'expansion au Canada. Ce Programme, institué le 1er janvier 1968, reçoit chaque année plus de 19,000 demandes de remise des droits de douane.

Toutes les demandes sont étudiées individuellement selon les besoins des utilisateurs de machines. Lorsqu'il est impossible de se procurer les machines de fabrication canadienne, on accorde généralement la remise des droits de douane. Il faut cependant mentionner que plus de 900 fabricants de machines bénéficient d'une protection tarifaire lorsqu'ils sont en mesure de suppléer à la demande. Ce rapport renseigne également les utilisateurs sur la gamme complète des produits canadiens.

Recherche sur la pénicilline

M. Saul Wolfe, professeur de chimie à l'Université Queen's, vient de se voir accorder par le Conseil national de recherches du Canada une subvention de \$106,500, au titre du Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) en vue de la mise au point, aux fins de commercialisation, de nouvelles catégories d'agents à action antibactérienne, dérivés de la pénicilline. Les travaux sont effectués par son groupe de recherche avec l'assistance de la Société de développement de l'industrie canadienne.

Après qu'Alexander Fleming eut découvert l'activité antibactérienne d'une moisissure du genre pénicille vers la fin des années 20, quinze années de travail furent nécessaires pour isoler et caractériser parfaitement les principes actifs de la substance en question. La raison en est que la structure moléculaire de la pénicilline, essentielle à l'activité antibactérienne, est également très fragile du point de vue chimique.

Près de cinq p. 100 de la population est ou sera allergique à la pénicilline. Ces allergies résultent d'une réaction chimique engendrée par la présence dans la pénicilline d'un atome de soufre. M. Wolfe prétend qu'en remplaçant cet atome de soufre par un atome mieux approprié, on éliminerait toute réaction allergique, sans réduire l'activité antibactérienne de la substance. Pour réussir cette transformation, il est cependant nécessaire de séparer les éléments de la molécule en veillant à ne pas en détruire la partie la plus fragile. Il est ensuite possible de remplacer l'atome de soufre par un autre atome. Enfin, la nouvelle molécule doit être reconstituée de sorte qu'elle diffère de la première par le seul remplacement de l'atome de soufre.

Quinze années de recherche ont été nécessaires pour mettre au point cette méthode. La réussite fut annoncée en 1972 par M. Wolfe dans son discours de remise du prix *Merck Sharpe and Dohme*, à la Conférence nationale de l'Institut de chimie du Canada. A l'époque, il avait déclaré que son équipe était parvenue à faire la synthèse d'éléments cent fois plus actifs que la pénicilline naturelle. L'Université Queen's a déposé près de 35 demandes de brevet au titre de diverses parties de ces travaux de recherche.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Algunos números de esta publicación parecen también en español bajo el título *Noticario de Canadá*.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel *Profil Kanada*.